



« L'Esprit-Saint souffle-t-il sur les croyants d'autres religions ? »

Bénédicte, 42 ans, Mulhouse (Haut-Rhin)

DIFFICILE QUESTION que celle de la pluralité en matière de foi ! Les chrétiens envisagent le salut à travers le mystère trinitaire : Dieu s'est fait homme et a donné son fils unique. Par l'action de l'Esprit-Saint, révélé aux apôtres lors de la Pentecôte, son message s'est répandu à la surface du monde. Tel est l'enseignement de l'Église. Dès lors, comment envisager le salut pour tous ceux qui se situent en dehors de cette foi chrétienne ? Les traditions hindoue, musulmane, n'ont-elles

pas compté de grands mystiques, pénétrés eux aussi de la connaissance de Dieu ? Saint Paul donne un élément de réponse (1 Tm 2, 4) : « Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car il y a un seul Dieu et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ. » Toute l'humanité peut donc recevoir la grâce de l'Esprit... qui n'agit, cependant, qu'à travers la personne du Christ. Longtemps, une interprétation restrictive de ce texte a prévalu. Ainsi, saint Augustin imaginait difficilement le salut pour les païens et les juifs. N'étaient-ils pas « coupables » d'ignorer le message du Christ ?

Matthieu, 14 ans

Pourquoi on n'est jamais complètement heureux ?

LE BONHEUR... Tout le monde en parle, tout le monde le cherche... Si tu demandes aux gens qui t'entourent à quel moment ils ont été complètement heureux, tu seras sans doute surpris. Suivant les âges, suivant les gens, tu n'auras pas les mêmes réponses. Un étudiant citera le jour de sa réussite aux examens, des parents évoqueront la naissance de leurs enfants... Tu as peut-être l'impression que toi, tu n'arrives pas à être heureux « à fond ». Certains te diront même que sur cette terre, ce n'est pas possible. Les chrétiens pensent qu'il y a un bonheur qu'on ne connaîtra vraiment qu'en rencontrant Dieu. Mais cela ne les empêche pas d'être pleinement heureux dès maintenant ! Il y a des bonheurs humains si forts qu'ils donnent un sens à toute une vie. Sois sûr que toi aussi tu es appelé à ce bonheur-là. À toi de le construire

et de l'accueillir !

**ANNE DE LILLIAC
AVEC FILOTÉO**



Il faudra attendre le concile Vatican II pour voir se transformer le regard chrétien sur les autres croyances. Un texte de ce Concile (*Gaudium et spes*, n° 22) pose que « L'Esprit-Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal. » Dès lors le pluralisme religieux n'est plus perçu comme une limite à la connaissance du Dieu trinitaire par les hommes. Il relève au contraire du dessein divin, comme l'a formulé le théologien dominicain Claude Geffré. Une ouverture qui ne verse pas pour autant dans le relativisme intégral ! Comme le rappelait le décret conciliaire *Ad gentes*, « les membres des autres religions répondent positivement à l'invitation de Dieu et reçoivent le salut en Jésus-Christ, même s'ils ne le reconnaissent pas comme leur Sauveur. » Le Christ est bien le seul médiateur entre Dieu et les hommes. Mais il s'exprime selon des modalités qui sont celles de l'humanité : diverses, foisonnantes... et mystérieuses pour les chrétiens eux-mêmes.

ANTOINE DHULSTER

ENVOYEZ VOS QUESTIONS À

FRANÇOISE TOUTLEMONDE, 18 RUE BARBÈS,
92128 MONTROUGE CEDEX OU À :
francoise.toutlemonde@bayard-presse.com